



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Aire-sur-l'Adour – Crypte de Sainte-Quitterie Prospection thématique (2017)

Pierre Guibert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78973>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Guibert, « Aire-sur-l'Adour – Crypte de Sainte-Quitterie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78973>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aire-sur-l'Adour – Crypte de Sainte-Quitterie

Prospection thématique (2017)

Pierre Guibert

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3

- 1 Le but de l'opération entreprise à l'église Sainte-Quitterie du Mas est de déterminer la chronologie des parties les plus anciennes de la crypte. Pour cela, une campagne de prélèvement a été organisée en novembre 2016 afin d'échantillonner des éléments datables par des méthodes physiques, mortiers, et d'observer *in situ* leurs différents faciès et leur extension.
- 2 Une méthode de datation directe de l'édification de maçonneries par luminescence optiquement stimulée (OSL) selon la technique dite « single grain », récemment mise au point par notre équipe pour la datation des mortiers a été appliquée (Urbanová, Guibert 2017). L'événement daté par cette méthode correspond à la dernière mise au jour des grains de sable utilisés comme agrégat, ce qui correspond au moment où chaux et sable sont mélangés par les anciens bâtisseurs. Cette méthode est aujourd'hui opérationnelle. Les mesures sur les mortiers viennent en complément de datations réalisées antérieurement sur des terres cuites architecturales prélevées dans les arcs et étudiées par thermoluminescence (Bouvier 2011) et dont les résultats, de forte imprécision, avaient montré la possibilité de deux périodes de production de briques, à la période antique et plus tardivement au cours de haut Moyen Âge. Ce résultat posait évidemment la question du remploi de terres cuites antiques ou de la réfection de la maçonnerie au haut Moyen Âge.
- 3 Plusieurs zones de la crypte ont fait l'objet de prélèvements de mortiers : dans l'arc ouest, dans le départ de l'arc sud et les parties basses des murs septentrionaux. L'étude macroscopique des mortiers sur le terrain et leur étude physique en laboratoire

(pétrographie, cathodoluminescence, géochimie) ont montré deux types de mortiers de construction : un mortier grossier et hétérogène dans la partie haute de l'arc occidental, un mortier plus fin et plus homogène à la base des arcs et dans les maçonneries basses.

- 4 L'étude de l'OSL a montré que les grains de quartz des mortiers de Sainte Quitterie étaient très peu sensibles à l'irradiation. Il a fallu utiliser près de 8 000 grains par échantillon, ce qui a considérablement augmenté la durée des mesures, et dans quelques cas, des échantillons n'ont pu être datés faute de matière suffisante. Au final, quatre échantillons de mortier ont fourni des mesures d'âge (base de la maçonnerie nord, base de l'arc sud, base nord de l'arc ouest, partie supérieure de l'arc ouest), très cohérentes malgré le fait que nous soyons en présence de mortiers des deux types, centrées sur les IV^e-V^e s. de notre ère. Indubitablement le système d'*arcosolia* qui abrite le célèbre sarcophage de Sainte Quitterie a été construit à la fin de l'antiquité romaine.
-

BIBLIOGRAPHIE

Bouvier A. 2011 : *Production et utilisation des terres cuites architecturales au début du haut Moyen Âge : apports de la chronologie par luminescence*, thèse de doctorat soutenue le 23 juin 2011, université Michel-de-Montaigne Bordeaux-3.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtgUM4AzNPSn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvS0Lt4796s>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcYIBmBIBPH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

PIERRE GUIBERT

Université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3